



Périodique d'information technique et vétérinaire N° 2

Thème : L'eau, La source de VIE des porcs

Le point technique de Marie- Claire (technicienne)



Tout comme l'homme, le porcelet a un besoin vital d'eau. Ainsi sous la mère il a au début besoin de 0.2 à 0.4 L par jour et jusqu'à 40 L pour une truie allaitante !! Le bon fonctionnement d'un abreuvoir dépend de : son débit, de sa hauteur par rapport au sol et du nombre d'animaux ramené à l'abreuvoir.

Il existe ainsi des normes à respecter pour les porcs

Stade	Type d'abreuvoir	Débit (L/min)	Hauteur sans marche (cm)	Nbre maxi d'animaux par abreuvoir
Porcelet sous la mère	Bol	0.5	8	
	Sucette	0.5	20	
Porcelet sevré	Bol	0.5 à 1.0	12	18
	Sucette	0.5 à 1.0	30	10
Porc à l'engrais	Bol	0.8 à 1.0	20	18
	Sucette	0.8 à 1.0	50	10
Repro en groupe	Bol	3.0	30	10
	sucette	1.5	70	5
En stalle individuelle	Bouton poussoir	+ de 3.0	5 à 10	

Il faut donc veiller à respecter ces normes (ne pas hésiter à recompter le nombre d'animaux par case), vérifier MANUELLEMENT les installations, ne pas se fier aux apparences ! Ce n'est pas parce qu'il y a des cochons aux tétines qu'il y a forcément de l'eau !!!

Il faut aussi nettoyer régulièrement les abreuvoirs, tous les jours en maternité, car l'eau stagnante de l'abreuvoir est un nid à bactéries !!!!

Dans certaine case, l'abreuvoir ou tétine de la mère peut être suffisamment basse pour être atteinte par le porcelet. Une tétine à 40 cm ne pourra pas être atteinte par le petit qui vient de naître. Il faut alors mesurer sa hauteur et régulièrement vérifier son fonctionnement et la nettoyer.

En maternité s'il n'y a pas de point d'eau, la mère sera plus sollicitée (production laitière), donc elle consommera plus d'aliment, donc coûtera plus chère. En cas de diarrhée, la réhydratation sera aussi plus difficile. De plus, la transition PS sera plus difficile pour les porcelets qui n'auront pas pu se familiariser avec un système d'abreuvement en maternité. En effet, ils ne sauront pas à quoi sert une tétine. (étude réalisée à ce sujet)

Extrait du JO de la république Française du 22/01/2003

« Tous les porcs âgés de plus de 2 semaines doivent avoir un accès permanent à de l'eau fraîche en quantité suffisante »

Il est donc inconcevable que des porcelets n'aient pas à boire en maternité !

Le point vétérinaire d'Ambre (vétérinaire)

L'eau est un élément vital pour les porcs comme pour tout organisme vivant. Elle constitue 80 % de l'organisme d'un porcelet nouveau-né et 50 % chez le porc adulte. L'équilibre hydrique (= équilibre en eau) est essentiel au bon fonctionnement de nombreuses fonctions physiologiques et dépend des apports et de l'élimination de l'eau qui sont régulés par des mécanismes internes.

Les besoins en eau varient selon l'âge et le stade physiologique de l'animal :

Porcelet sous la mère : 0,2-0,4 L/jour

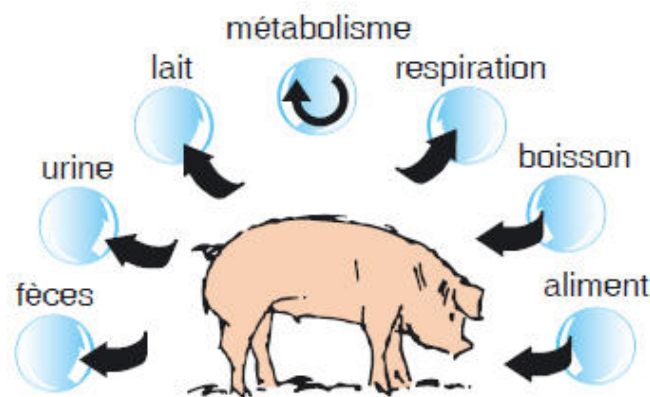
Porcelet en post-sevrage : 2-4 L/jour

Porc à l'engrais : 4-12 L/jour

Truie en gestation : 15-20 L/jour

Truie allaitante : 30-40 L/jour

Figure 1 : Les voies d'apport et d'élimination de l'eau



Cependant d'autres facteurs font varier ces moyennes, par exemple : une température élevée, une alimentation riche en protéines ou en sodium et potassium augmentera les besoins hydriques de l'animal. Dans tous les cas, l'important est d'assurer à l'ensemble du cheptel, et même aux porcelets en maternité, une bonne disponibilité et un bon accès à l'eau.

En effet, le sous abreuvement représente un facteur de risque non négligeable de pathologies : chez les reproducteurs, le manque d'eau contribue au développement d'infections urinaires (complexe cystite-pyélonéphrite) et d'écoulements vulvaires chez la truie. Par ailleurs, il peut aussi entraîner des constipations, une faible production de lait chez la truie allaitante

(dysgalactie post-partum) et des comportements anormaux tels que des morsures à la base de l'oreille surtout chez les porcelets. Dans le cas d'un sous-abreuvement extrême, un accident aigu peut être observé et se traduit par des symptômes nerveux : les animaux titubent, semblent comme aveugles, tombent sur le côté et présentent des mouvements de pédalage ainsi que des convulsions. A ce stade, la reprise d'eau exacerbe les symptômes et le pronostic est en général très réservé, la suite la plus probable étant la mort.

Ainsi, l'éleveur doit veiller à ce que son système de distribution en eau soit efficace pour couvrir les besoins hydriques propres à chaque âge et stade physiologique. Dans l'absolu, il faudrait également s'assurer d'une bonne qualité physico-chimique et microbiologique de l'eau par des analyses régulières, cependant ces facteurs sont généralement secondaires dans l'apparition de maladies par rapport aux quantités mises à disposition.